

qui appuient le rapport du comité. Je crois qu'une grave erreur sera commise et que l'unité canadienne en souffrira si ce modèle de drapeau est adopté. De nombreux Canadiens estiment qu'il ne s'agit que d'une autre mesure qui aura ce résultat. L'autre jour, un député libéral a prédit que d'ici 15 ans le Canada deviendrait république. Les membres de notre parti rejettent cette idée. Au cours des quelques derniers mois, l'unité du pays a été fortement ébranlée beaucoup plus qu'en aucun autre moment durant ma vie. Je l'affirme après mûre réflexion.

Nous ne créerons pas une nation en ayant deux drapeaux; nous ne forgerons pas la nation canadienne en édifiant des États dans l'État. Ces choses vont à l'encontre des idéaux de nos premiers ministres antérieurs. A notre avis, un drapeau n'est pas ce dont notre nation a le plus grand besoin. Notre responsabilité c'est de construire une nation, car aucun drapeau ne fera l'unité d'une nation; l'unité d'une nation permettra l'adoption d'un drapeau acceptable à tous.

Nous avons exprimé des convictions profondes. Certains disent que nous avons fait preuve de trop d'affectivité. Monsieur l'Orateur, les choses spirituelles suscitent des sentiments. Nous avons parlé en faveur d'un drapeau qui honorerait le souvenir de ceux qui ont découvert ce pays; un drapeau qui refléterait la richesse de notre passé. Nous avons défendu un emblème, l'Union Jack, qui n'a jamais été un emblème d'oppression et de déshonneur sur le continent nord-américain. Nous avons parlé en faveur d'un emblème sous lequel nos églises et nos écoles ont joui de la sécurité et sous lequel nos croyances religieuses et tout ce qui nous est précieux ont été protégés et garantis. Nous nous sommes faits les porte-parole des millions de Canadiens qui tiennent à ce drapeau, mais qu'on veut museler. D'après certains, nous devrions avoir honte d'afficher pareille attitude. En sommes-nous rendus au point où une personne ne peut plus se porter à la défense de ce qui fait la grandeur de notre pays? Le ciel nous en garde! (*Applaudissements*) Hier, j'ai reçu un Américain un calendrier illustrant le premier drapeau des États-Unis, celui que Washington arborait à Valley-Forge et que Betsy Ross avait conçu. Sur le calendrier figure aussi ces paroles de Woodrow Wilson, le grand philosophe et président des États-Unis:

Le drapeau est la représentation... de l'histoire. Il illustre les faits et gestes des hommes et des femmes qui vivent à son ombre.

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

J'ai presque fini. Je demande ceci à la Chambre: comment le drapeau proposé symbolise-t-il notre histoire? Il démentit les paroles du cardinal Newman, selon qui toute grandeur repose sur les générations passées. Comment représente-t-il les sacrifices, les expériences et les réalisations du passé? Allons-nous supprimer le passé, faire disparaître le moindre vestige des traditions implantées ici par mes ancêtres et par ceux de tous les membres de la Chambre? Edmund Burke a dit que toute société humaine est une association entre les vivants et les morts. Ce drapeau rejette cette association. Il ne renferme rien qui rappelle le souvenir des heures d'affliction et de gloire. Il ne renferme rien à la mémoire de ceux qui, brandissant l'épée et la croix, ont sacrifié leur vie pour coloniser et évangéliser ce nouveau pays. Rien ne rappelle les grands explorateurs, navigateurs et colonisateurs de l'époque glorieuse du régime français. Rien ne rappelle les pionniers héroïques et légendaires dont les hauts faits font notre gloire à tous.

L'histoire prouve qu'une nation qui oublie son passé condamne son avenir. Ce modèle fait fi de notre passé. Les hommes et les nations ne peuvent ignorer le passé d'un pays quand ils déterminent son avenir. Aurons-nous au Canada un drapeau qui fait fi de nos souvenirs, de nos sacrifices passés, de tous les hauts faits de notre histoire. Qu'on donne aux Canadiens l'occasion de dire ce qu'ils veulent. Voilà pourquoi nous avons lutté et continuerons de lutter. Sans nous, vous auriez le modèle qu'on rejette maintenant. Si les opinions changent à ce point en trois ou quatre mois, dans quelques mois les Canadiens dans l'ensemble estimeront peut-être que leur passé a été oublié si ce nouveau modèle devient notre drapeau. Si on l'adopte, on ne pourra revenir en arrière. Je m'adresse à vous pour la dernière fois: ne détruisez pas toute l'histoire de notre pays, tout son passé!

(L'amendement de l'honorable M. Monteith, mis aux voix, n'est pas adopté.)

ONT VOTÉ POUR:

MM.	MM.
Aiken	Chatterton
Alkenbrack	Churchill
Bell	Clancy
Bigg	Coates
Cadieu	Crouse
Cantelon	Danforth
Cardiff	Diefenbaker